Atelier Digit_Hum 2026

Penser la sobriété : vers des humanités numériques durables et responsables

Jeudi 21 janvier 2027 – 9h-16h
École normale supérieure | Salle Dussane

CAPHÉS aoroc URFIST paris cnrs ENS

Alors que la place du numérique est incontestable dans nos pratiques de travail et de recherche, comment faire face à son impact environnemental croissant ? En 2021, le manifeste *Digital Humanities and the Climate crisis* invitait à prendre la mesure des enjeux environnementaux liés aux pratiques de recherche propres aux humanités numériques, tout en proposant d'« avancer collectivement sur des questions qu'il est urgent de ne plus reléguer à la seule responsabilité individuelle des uns et des autres » (Anne Baillot, *Digital Intellectuals*, 24 août 2021). Depuis, les notions de « numérique responsable » et de « sobriété numérique » sont mobilisées pour inviter à transformer notre rapport au numérique en général. Celles-ci peuvent, doivent, nous aider à développer des pratiques de recherche soutenables. Quelles sont les pistes identifiées ou identifiables pour la communauté des humanités numériques ? Comment mettre celles-ci en œuvre, à l'échelle individuelle ou collective ?

Pour sa journée annuelle, l'Atelier Digit_Hum propose de « penser la sobriété », en interrogeant les définitions, les leviers, mais aussi les pratiques existantes ou souhaitables, dans la conduite, la production et la valorisation de la recherche en humanités numériques.

PROGRAMME

9h | Accueil autour d'un café

9h30 | Ouverture

Emmylou Haffner (directrice du CAPHÉS)

9h50 | *L'impératif de la sobriété numérique – définitions et enjeux*

Fabrice Flipo (Institut Mines-Télécom, université Paris-Cité)

Sobriété, efficacité, effet rebond... La sobriété numérique est souvent évoquée mais que recouvre-t-elle exactement ? A quels enjeux répond-t-elle ? Après un été catastrophique, qui donne une idée de ce que nous allons vivre dans les prochaines années, quelle est la responsabilité du numérique ? Quelles sont les alternatives ?

10h30 | *Petites vertus et péchés capitaux : les données de la recherche à l'épreuve de la sobriété*

Anne Baillot (DARIAH/ATRIUM) et **Mareike König** (Institut historique allemand)

À ce jour, les appels à la sobriété numérique n'ont été que peu suivis d'effets : contraignant à modifier en profondeur les pratiques de recherche, ils ont de surcroît l'inconvénient de ne pas s'inscrire dans la logique d'innovation valorisée par les financements actuellement disponibles. Pour qui, pourquoi, dès lors, s'infliger un inévitable déclassement scientifique ? Où chercher la motivation profonde à s'engager dans cette voie, une motivation capable de transcender la dissonance cognitive qui préside au fonctionnement actuel de l'enseignement supérieur et la recherche ?

Dans notre présentation, nous partons de valeurs acceptées et reconnues par la communauté des chercheuses et chercheurs en humanités numeriques : la réutilisabilité et la soutenabilité des données (comprise comme souci de leur pérennité). En partant d'un plan de gestion des données révisé au prisme de la sobritété numérique, nous présenterons le guide de bonnes pratiques dans la gestion des données de la recherche mis sur pied par le groupe de travail Greening DH de l'association germanophone des Humanités Numériques.

Il ne s'agira pas ici d'invoquer une éthique de la durabilité collective comme levier épistémologique de la communauté des Humanités Numériques – il est beaucoup trop tard pour une transformation pensée hors de la crise – mais de lister les petits pas d'une adaptation devenue urgente pour la survie des données.

Eric Drezt (libre de droit), CC-0

11h15 | Pause café

11h30 | *Numérique responsable : Les (bonnes) pratiques dans la recherche en SHS*

Claire Tignolet (Urfist de Paris, ENC-PSL)

En parallèle et en complémentarité des défis que pose le numérique au quotidien, jusqu'où et comment est-il possible d'agir dans ses activités professionnelles ? Différents acteurs et collectifs mettent aujourd'hui en avant des bonnes pratiques favorisant des usages plus responsables du numérique : GreenIT, AltImpact, MiNumEco, EcoInfo, OpenData France, Digital Humanities Climate Coalition… La présentation reviendra sur leurs propositions, leur périmètre et leur intérêt pour la recherche en SHS et en humanités numériques.

Théodore Denéchaud

12h10 | Buffet en salle Rotonde

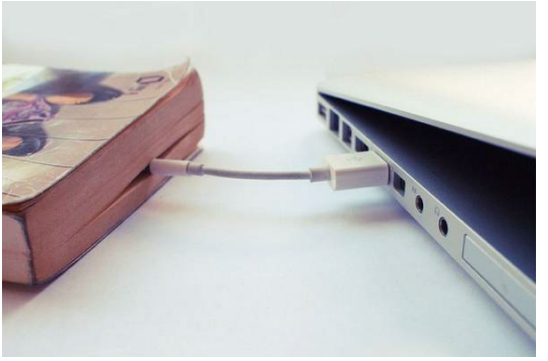
13h10 | *Comment assurer la préservation à long terme des éditions savantes numériques ? Responsabilités institutionnelles, standards éditoriaux et sobriété numérique*

Edgar Lejeune (Chaire d'Excellence en Édition Numérique, Université de Rouen-Normandie) et **Federico Siragusa** (CEEN, Univeristé de Rouen-Normandie & Université de Montréal)

Comment empêcher les éditions numériques de disparaître des serveurs qui les hébergent ? Et à qui devrait incomber la responsabilité de prendre de telles décisions ? Nous avons été confrontés à l'urgence de cette question en octobre 2024, lorsqu'une édition numérique de L'Astrée – fruit de 20 ans de travail – a été coupée par les administrateurs systèmes de l'université hôte. Cette présentation expose les différents défis auxquels nous avons été confrontés pour sauver cette édition numérique « anciennes », depuis les négociations avec le service informatique de Tufts University jusqu'à la rétroconversion de l'édition en XML-TEI. À partir de cet exemple, nous proposons un cadre organisationnel et des solutions pragmatiques applicables à d'autres contextes. Nous nous appuyons également sur ce cas particulier pour aborder des questions plus larges relatives à la préservation numérique et à la pérennité.

13h50 | *Sobriété et édition numérique : antithèse, oxymore ou paradoxe ? Le cas de la plateforme EMAN*

Richard Walter (Thalim, CNRS-Sorbonne nouvelle-ENS)



La plateforme EMAN existe depuis 10 ans. Elle a été développée à partir du logiciel de bibliothèque numérique Omeka. Nous avons créé un thème pour gérer l'interface des 70 sites qui composent actuellement la plateforme, avec des corpus à la typologie et la volumétrie différentes. Le parti-pris est alors de proposer un graphisme simple, pour ne pas dire pauvre, et de donner la priorité à la lecture du contenu. Les porteurs de projets peuvent ainsi changer tout ou presque des intitulés des rubriques, disposer différemment leur contenu dans un cadre commun non modifiable. Des demandes sont régulières pour pouvoir personnaliser l'interface, changer des couleurs, mettre des animations "à la mode". Une autre position est de garder cette simplicité, signe de maintenance allégée et de durabilité renforcée. Nous présenterons ces deux orientations avec leurs coûts et leurs enjeux humains, informatiques et énergétiques. Nous exposerons la solution choisie par volonté ou par nécessité pour aller jusqu'aux 20 ans de la plateforme.

14h30 | Pause café

14h45 | Table-ronde

Discussion animée par **Richard Walter** (Thalim, CNRS-Sorbonne nouvelle-ENS), en présence des intervenants de la journée et de **Régis Witz** (MISHA), représentant du programme DOS (Durabilité des Outils en SHS)

Organisation de l'atelier Digit_Hum 2026 :

Marie-Laure Massot (CAPHÉS, UAR 3610, CNRS-ENS / PSL)
Agnès Tricoche (AOROC, UMR 8546, CNRS-ENS-EPHE / PSL)
En collaboration avec Claire Tignolet (Urfist de Paris, ENC-PSL)

Affiches Digit_Hum « Penser la sobriété numérique » :

A partir du 13 octobre 2026
Ecole normale supérieure, 45 rue d'Ulm, escalier du hall d'entrée

Notes

DIGIT_HUM

Humanités numériques
entre savoirs et savoir-faire

Vidéos
des ateliers
Digit_Hum

Enquêtes
sur les humanités
numériques à l'ENS

Portraits
d'acteurs en humanités
numériques

Ressources
pour s'informer,
se former, s'orienter

et un portfolio d'artistes dessinant les humanités numériques

Retrouvez toute notre activité sur

digithum.huma-num.fr

Digit_Hum est une initiative visant à échanger sur les différents usages qui sont faits des humanités numériques et à structurer ces nouvelles pratiques à l'échelle de l'École normale supérieure et de l'université Paris Sciences & Lettres.

Cette initiative est portée par le CAPHÉS (Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Édition des Sciences), et AOROC (Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident).
Elle bénéficie du soutien de l'Observatoire des humanités numériques de l'ENS.